

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 15 (2000)
Heft: 5

Artikel: Traitement d'archives architecturales et recherche : le fonds Saugey à l'Institut d'architecture de l'Université de Genève (IAUG)
Autor: Dumont d'Ayot, Catherine / Odoni-Cremer, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-768950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TRAITEMENT D'ARCHIVES ARCHITECTURALES ET RECHERCHE

LE FONDS SAUGEY À L'INSTITUT D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE (IAUG)

par Catherine Dumont d'Ayot et Bernadette Odoni-Cremer

En novembre 1997, le Conseil d'Etat de Genève a créé officiellement un poste d'archiviste spécialisé à l'Institut d'architecture. L'IAUG devint ainsi la première faculté de l'Université de Genève à être pourvue d'un tel poste. Les Archives IAUG sont un service interne de l'Institut d'architecture dont la mission première est de mettre à disposition des chercheurs les outils nécessaires à leur recherche en portant une attention particulière à Genève et sa région.

L'Institut d'architecture est aujourd'hui probablement la seule institution universitaire européenne à dispenser une formation post-diplôme centrée sur la sauvegarde de l'architecture moderne et contemporaine, d'où l'importance de mettre à disposition des étudiants et des chercheurs les fonds volumineux que l'Institut a déjà recueillis et qu'il s'apprête à recevoir encore.¹

Les archives IAUG ont la chance de ne pas être soumis à un afflux massif de fonds d'archives, ils sont un service pour la recherche. Nous proposons ci-dessous un aperçu du travail de recherche sur le fonds *Marc-Joseph Saugey*. Ce fonds a été légué à l'Institut d'architecture par Madame Suzanne Kherlakian-Saugey en 1987. Pourquoi donner une place importante à la présentation d'un travail de recherche? En exposant les enjeux de cette recherche, on comprend mieux la condition sine qua non de disposer d'un outil performant permettant l'exploration d'un fonds extrêmement riche en informations.

Et le rôle de l'archiviste par rapport au travail de recherche? Il n'est en aucun cas de se suppléer au chercheur. Son utilité est beaucoup plus: comment traiter un fonds pour que toutes les informations soient retrouvables, que tout le spectre des informations soit identifiable. L'archiviste doit donner au chercheur un outil performant qui ne pourra se construire que dans le respect mutuel des compétences spécifiques.

MARC J. SAUGEY: SPATIALITÉ, URBANISME ET NOUVEAUX PROGRAMMES DE L'APRÈS-GUERRE

Saugey est un des architectes suisses qui a profondément changé l'idée de la construction en centre ville dans l'après-guerre. Ses projets et ses réalisations font intervenir des assemblages inédits de fonctions, ils impliquent souvent un éclatement de l'îlot historique, défient les gabarits et proposent un usage totalement nouveau du sol de la ville. Ce sont les nouveaux programmes des années 50: centres commerciaux, restaurants, bureaux, cinémas ou hôtels. Dans le domaine des bâtiments multifonctionnels son œuvre appartient aux expériences les plus remarquables de l'après-guerre. Il a développé le type du bâtiment multifonctionnel et a réalisé à Genève un nombre important de projets en centre ville (l'immeuble de logements de Malagnou-Parc, l'ensemble Terreaux-Cornavin, l'immeuble du Plaza et ceux de la rue du Cendrier, Cité-Confédération, Gare-centre, le cinéma Manhattan, Miremont-le-Crêt, l'Hôtel du Rhône, etc...). Sa pensée sur la mixité des programmes, sur la maîtrise des parcours et des circulations, sur la fluidité et la transparence l'a conduit à des solutions spatiales très généreuses et conviviales, offrant terrasses, passages et halls ouverts aux passants.

Saugey intègre dans sa réflexion architecturale les données du processus économique de gestion du territoire, les logiques d'investissement, la maîtrise du chantier et de l'obsolescence des constructions. En Suisse, son cas est unique par l'ensemble des compétences qu'il réunit: il sera simultanément urbaniste, architecte, promoteur immobilier, président de la commission d'urbanisme de la Ville, enseignant et rédacteur d'une revue. Il incarne le rêve préfiguré par Gropius, Le Corbusier et d'autres, de l'«architecte complet». Saugey est allé si loin dans son interprétation de la ville et a donné naissance à

des bâtiments si inhabituels que son architecture a longtemps été assimilée à de la spéculation immobilière et jugée assez négativement par la perte de substance de la ville historique qu'elle a entraînée. Si, dans un premier temps, sa figure de constructeur a mieux été reconnue, nous devons voir aujourd'hui l'importance de sa contribution pour le développement de Genève. Ce qu'il propose s'inscrit comme le développement des moyens et des thématiques de l'architecture moderne des années 20 et 30 en ville, par exemple celles de Mendelsohn à Berlin, ou de Le Corbusier pour l'Armée du Salut à Paris.

Genève, comme les autres villes suisses, n'a pas subi les destructions de la guerre, mais c'est le développement du tertiaire qui va faire éclater la structure de la ville historique. Marc J. Saugey, architecte, urbaniste et président de la commission d'urbanisme est la figure clef de ces transformations. Il va prendre une importance comparable à celle de Maurice Braillard dans l'avant-guerre.

Une recherche financée par le Fond national de la recherche scientifique est actuellement menée au sein de l'Institut d'architecture sous la direction de Bruno Reichlin: *Marc J. Saugey: spatialité, urbanisme et nouveaux programmes de l'après-guerre. La ville des années 50 et 60.*² Elle vise à assigner à Saugey sa place dans l'histoire de l'architecture suisse et européenne contemporaine, à le situer parmi la production des trente glorieuses et de son environnement culturel. De par sa richesse constructive, son œuvre acquiert une valeur exemplaire: une étude approfondie de son architecture et de son projet urbain permettra de mettre à jour les éléments pertinents qui caractérisent l'architecture et l'urbanisme de cette époque. Plusieurs bâtiments ont déjà été détruits ou transformés (Cité-Confédération, Gare-centre, les façades de l'immeuble la Tourelle, les façades du bâtiment de tête de Terreaux-Cornavin), des interventions sont aujourd'hui immi-

était conçue pour durer trente ans et qui est maintenant arrivée au terme de son cycle de vie initial.

Les résultats obtenus au cours de cette recherche devront permettre de décider d'une part de la sauvegarde des témoignages les plus significatifs et d'autre part de conseiller les travaux de maintenance, de rénovation ou de réadaptation. Les architectes qui interviennent aujourd'hui sur les bâtiments de cette époque ne disposent en effet d'aucune documentation de référence et doivent procéder eux-mêmes à des recherches qui restent nécessairement ponctuelles. Une étude approfondie, indispensable pour envisager des projets de transformation, de mise aux normes, de transformations technologiques, d'adaptation des réseaux fournira un modèle pour des interventions respectueuses de la substance bâtie.

TRAITEMENT DU FONDS D'ARCHIVES

Une première estimation des trois cents cartons contenant la partie graphique du fonds Marc-Joseph Saugey donnait un nombre approximatif de dix mille plans, auxquels viennent s'ajouter quarante cartons de documents écrits, de correspondance et de comptabilité et quelques classeurs de photos d'époque et plus tardives. Dans un projet financé conjointement par l'Institut d'architecture, par l'Université de Genève et par la Protection des biens culturels, l'inventaire des documents graphiques et leur microfilmage a été mené à bien en moins d'une année. Sans microfilmage, un travail de recherche comme celui cité plus haut, n'est pas réalisable. Le lecteur de microfilms permet une visualisation aisée «en continu» des 11000 plans, moyen technique indispensable pour travailler sur des dossiers graphiques. Il est impératif de pouvoir «circuler», revenir en arrière, sauter des étapes, passer d'un projet à un autre. Un dossier graphique ne permet pas seulement de visualiser le projet tel qu'il a été conçu par l'architecte, mais aussi d'en retracer l'histoire dès sa conception, les idées initiales, les hésitations, les solutions non retenues, les retouches, les options qui reviennent dans beaucoup de projets, tous les éléments qui ont pu intervenir pour déterminer le choix final. Une analyse approfondie de plans d'architectes demanderait une manipulation très conséquente de documents fragiles et uniques. L'Institut d'architecture s'est donc doté d'un outil de consultation

qui préserve les originaux tout en offrant un accès libre. Le travail de recherche peut dès lors commencer.

Cette saisie d'informations sur microfilms ne fut pourtant pas l'aboutissement du travail de traitement de ce fonds. A peu près trois mille calques ont été fortement endommagés par des infiltrations d'eau rendant la lisibilité du microfilm difficile, voire impossible. Comment retrouver les informations perdues? Une restauration n'a jamais pu honnêtement être envisagée; la quantité des plans et leur état auraient demandé une mise en œuvre de moyens et de temps hors de tout contexte budgétaire réel. Dès le lancement de cette opération, nous avons voulu prendre en compte l'évolution des nouvelles technologies. A travers le microfilm, l'Institut s'est doté d'un excellent outil de consultation et de sauvegarde; pourtant on ne peut ignorer la demande de plus en plus grande d'un accès direct à l'image du plan. La finalité de ce travail de traitement sera de scanner chaque plan à partir du microfilm. Pour des raisons budgétaires, nous procédons actuellement projet par projet.

Prenons concrètement l'immeuble de logements construit par Saugey en 1953-1957: Miremont-le Crêt. Ce bâtiment se trouve en phase de classement. Il est donc très sollicité et par la Conservation du patrimoine, et par les architectes et par les étudiants. Les plans graphiques de ce projet tout entier sont dans un pitoyable état, certaines informations restaient illisibles sur le microfilm. L'entreprise qui a effectué le microfilmage a scanné ces plans endommagés avec un scanner nouvelle génération pour grand format. Ces machines dites intelligentes parviennent par une analyse rapide des informations environnantes à différencier l'arrière-fonds de l'information pertinente. Le résultat est époustouflant! Nous avons ainsi pu récupérer des informations que nous croyions perdues, et même plus, l'outil informatique permet au chercheur de se déplacer dans le plan, d'agrandir des détails, d'inverser, de couper, de zoomer, de révéler des annotations, mais aussi de se créer des fichiers personnels en cadrant ou, en mettant en surbrillance les informations qui lui semblent pertinentes. L'outil de consultation a obtenu une valeur ajoutée. Les images numériques des 156 plans du projet Miremont-le-Crêt ont été gravées sur cinq CD-Rom et seront progressivement introduites dans la base de données.

Pratiquement, lors du dépliage et de la saisie dans la base de données, un numéro de code barre a été attribué à chaque plan. Ce numéro univoque va permettre de faire la liaison entre la fiche d'inventaire et l'image du plan. Toutes les informations pertinentes se trouvent ainsi réunies et peuvent être vérifiées sur l'image: la cote, le numéro code barre, l'intitulé du plan, l'échelle, la date, mais aussi les références des différents supports, microfilms et CD-Roms et la localisation de l'original.

Par cette démarche dans le traitement du fonds d'archives, l'archiviste a donné au chercheur une très grande indépendance; il cesse d'être l'intermédiaire obligé dans le repérage des documents. Mentionnons encore que chaque CD-Rom est équipé du message suivant qui s'affiche aussi à l'écran lors de l'ouverture:

Le fonds d'archives Marc-Joseph Saugey a été légué à l'Institut d'architecture en 1987 pour permettre une approche scientifique de l'œuvre. La partie graphique du fonds a été microfilmée en 1998. Une copie de sauvegarde a été déposée à l'Office fédéral de la protection civile. Ce CD-Rom contient des documents graphiques relatifs au projet Miremont-le-Crêt. Tous ces documents sont protégés par le droit d'auteur. Toute reproduction, utilisation et diffusion sont régies par la loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins (LDA) du 9 octobre 1992. © Institut d'architecture de l'Université de Genève

¹ Lire à ce sujet: Quel avenir pour l'enseignement d'architecture?: pour une faculté d'architecture/par Cyrille Simonnet: Genève: IAUG, 2000. Adresse électronique: <http://www.archi.unige.ch/>

² Le groupe de recherche est composé de la manière suivante: Bruno Reichlin, prof. requérant principal, Jean-Pierre Cêtre, prof. co-requérant, Catherine Dumont d'Ayot, architecte, chercheur, Philippe Thomé, historien de l'art, chercheur.

Le fonds Marc-Joseph Saugey en chiffres

Notice ISAD-G: <http://www.archi.unige/archives/archivesindex.html>

Notice RERO: R252490860

Plans graphiques: 10647

Entreprise microfilmage: Tecnocor AG

Prises de vue: 11754

Microfilms: 24

Entreprise scannage: Tecnocor AG

Plans scannés: Hôtel du Rhône: 600 - Miremont: 156

Dossiers écrits environ 900

(inventoriés 270)

Photos: pas encore classées

Base de données: FileMaker Pro